
LE TERRORISME DJIHADISTE

EN LE TERRORISME DJIHADISTE
AU ROYAUME-UNI

EUROPE

Raffaello Pantucci

Mentions légales

Éditrice :

Konrad-Adenauer-Stiftung e. V., 2023, Berlin

Interlocuteur :

Felix Neumann

Conseiller en matière d'extrémisme
et de lutte contre le terrorisme

Division de l'analyse et du conseil

T +49 30 / 26 996-3879

felix.neumann@kas.de

La présente publication de la Konrad-Adenauer-Stiftung e. V. est uniquement destinée à des fins d'information. Elle ne doit pas être utilisée par des partis politiques, des candidats aux élections ou leurs sympathisants à des fins de publicité électorale. Cela s'applique aux élections fédérales, régionales et locales ainsi qu'aux élections au Parlement européen.

Licences d'images : p. 11: REUTERS/Andrew Yates, p. 13: REUTERS/Phil Noble,
p. 14 REUTERS/Hannah McKay, p. 27 REUTERS/Simon Dawson

Maquette et composition : KALUZA + SCHMID Studio GmbH

Impression : Kern GmbH, Bexbach, Allemagne

Imprimé en Allemagne.

Version originale publiée en anglais.

Produit avec le soutien financier de la République fédérale d'Allemagne.



Le texte du présent ouvrage est autorisé conformément aux conditions en vigueur de « Creative Commons Mention du nom – Transmission aux mêmes conditions que 4.0 International », CC BY-SA 4.0 (à consulter à l'adresse <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/legalcode.fr>).

ISBN 978-3-98574-153-3



LE TERRORISME DJIHADISTE AU ROYAUME-UNI



**Un état des lieux de la menace depuis
la chute des capitales du califat**

Raffaello Pantucci

APERÇU

La menace terroriste au Royaume-Uni n'a pas disparu, mais elle a évolué par rapport aux années 2000, lorsque le pays était une cible clé d'Al-Qaïda, et encore plus depuis l'effondrement du califat de l'EI en 2017. Cette année-là a en fait marqué une sorte de pic récent, prélude à une période de complots réguliers fomentés par des acteurs isolés – complots dans lesquels l'influence de l'EI est tantôt manifeste, tantôt incertaine. Cet article vise à mieux comprendre cette transformation et l'évolution de la menace au Royaume-Uni. Il fait partie de la série « Le terrorisme djihadiste en Europe » dans laquelle des experts renommés analysent l'état actuel de la menace djihadiste dans divers pays, ainsi que les stratégies antiterroristes et les débats politiques qui s'y rattachent.

Dans la présente étude, Raffaello Pantucci se penche sur le Royaume-Uni, qui a récemment vu un ressortissant radicalisé lancer une attaque contre une synagogue au Texas. Il réclamait la libération de la scientifique Aafia Siddiqui, membre d'Al-Qaïda purgeant une longue peine dans une prison voisine.

- › Bien que la menace djihadiste au Royaume-Uni n'ait pas donné lieu dernièrement à des attaques de grande envergure, elle a régulièrement été à l'origine de complots fomentés par des acteurs isolés.
- › Cet article explique comment la menace actuelle renvoie au passé, en soulignant notamment le danger que représente pour le Royaume-Uni la réémergence d'un Afghanistan contrôlé par les talibans.
- › Le Royaume-Uni est par ailleurs toujours confronté au problème des combattants étrangers qui se sont rendus en Syrie et en Irak. La privation de passeport – méthode privilégiée par le ministère de l'Intérieur – n'a pas éliminé le problème mais l'a simplement déplacé. Certains individus tentent toujours de rentrer chez eux, tandis que d'autres restent dans des prisons turques ou levantines peu sûres.
- › Les autorités britanniques se sont toujours efforcées de gérer la menace en renforçant la coordination interne.
- › Plus généralement, les problèmes générés par l'extrémisme n'ont rien perdu de leur virulence, même si leur lien avec la menace djihadiste reste flou.
- › La difficulté majeure pour le Royaume-Uni consiste à gérer un problème qui ne semble jamais disparaître complètement, mais au contraire évoluer de manière imprévisible et déroutante, créant sans cesse de nouveaux problèmes à résoudre pour les autorités. Le Royaume-Uni continuera d'être confronté à cette situation, ainsi qu'à l'essor de l'extrême droite et du sectarisme au sein des communautés sud-asiatiques.

CONTENU

1. Attentats et attaquants	9
1.1 Les acteurs isolés – liés par l'idéologie	11
1.2 La direction extérieure après le califat	15
2. La menace terroriste potentielle	19
2.1 La connexion constante du Royaume-Uni avec l'Asie du Sud	19
2.2 Les combattants terroristes étrangers	21
3. Rôle et réponse de l'État	25
4. Anticipation de la menace future	29
Sources et bibliographie	32
Auteur	37

L'année 2017 représente un tournant dans le conflit contre l'État islamique en Irak et au Levant (EIL), ainsi qu'une évolution de la menace terroriste islamiste violente au Royaume-Uni. La chute de Mossoul et de Raqqa en juillet et octobre 2017 respectivement a marqué la fin effective du califat de l'EI, tandis que la même année, le Royaume-Uni était frappé par cinq attaques islamistes violentes distinctes après des années de paix relative. Elles préfiguraient la phase actuelle de la menace islamiste violente au Royaume-Uni, qui est essentiellement le fait d'acteurs isolés. Comme l'a déclaré le ministre de l'Intérieur Priti Patel au lendemain de l'attentat de Reading en juin 2020, au cours duquel trois hommes ont été tués par un islamiste violent, « il est clair que les acteurs isolés représentent une menace croissante ».1 Cette tendance n'est pas nouvelle, mais 2017 a marqué un pic. Un certain nombre d'événements ont malheureusement suivi, notamment le meurtre du député Sir David Amess, l'incident encore flou qui a eu lieu à Liverpool début novembre, et l'attaque plus récente d'une synagogue au Texas, perpétrée par un Britannique radicalisé qui réclamait la libération d'Aafia Siddiqui, prisonnière d'Al-Qaïda. Aucun de ces complots n'avait de liens clairs avec des réseaux ou des complots connus, mais il semble que les individus aient eu, à des degrés divers, des contacts préalables avec les autorités. Cela résume parfaitement la situation du Royaume-Uni, avec pour conséquence une stratégie antiterroriste visant à détecter et à prévenir une menace terroriste de plus en plus complexe, dominée par la présence d'acteurs isolés.

Cet article s'attachera à décrire la nature de la menace et la réponse qui lui a été apportée depuis 2017, en essayant de comprendre comment la situation a évolué et quelles formes pourrait prendre dans un proche avenir la menace islamiste violente en particulier. Le contexte international jouera naturellement un rôle, mais dans un souci de concision, cette étude se concentrera sur les événements, les tendances et les capacités présentes au sein du Royaume-Uni. On a affaire à une menace qui devient de plus en plus compliquée et diffuse, créant une situation toujours plus difficile à gérer pour les services de sécurité et de renseignement. Dans le même temps, il est clair que les groupes ne sont plus en mesure de mener des attaques terroristes à grande échelle, ce qui soulève la question à plus long terme de savoir si la pression sécuritaire aboutit effectivement à l'éradication lente d'un danger, ou si la nouvelle dynamique de la menace est la concrétisation des plans conçus par les groupes terroristes.

1. ATTENTATS ET ATTAQUANTS

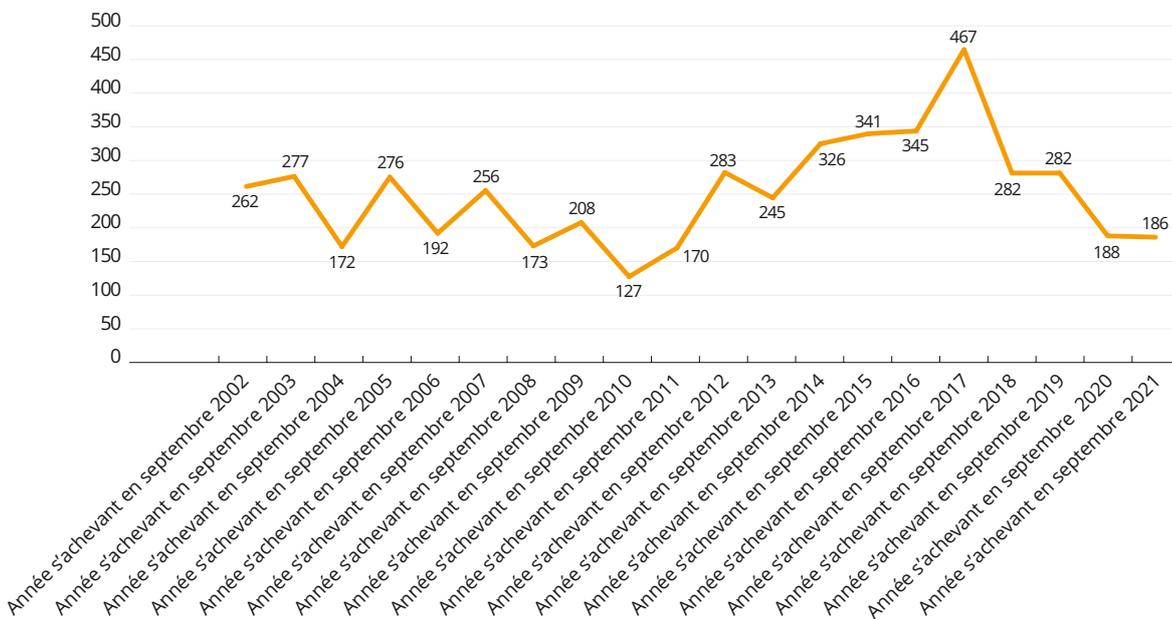
Depuis le début de l'année 2017, le Royaume-Uni a été la cible de 12 actes terroristes impliquant des individus ayant des sympathies pour l'islamisme violent (ce chiffre n'inclut pas l'attentat à la voiture piégée de Liverpool survenu début novembre 2021, dont les liens avec l'islamisme violent restaient incertains au moment de l'écriture de ce texte, ni la prise d'otages réalisée dans une synagogue au Texas en janvier 2022 par un Britannique radicalisé qui réclamait la libération d'une prisonnière d'Al-Qaïda). En outre, les autorités ont déjoué 20 autres complots dans lesquels des individus ont été arrêtés et inculpés pour tentative d'attentat (ce que les forces de sécurité qualifient de « planification de dernière phase d'un attentat »). Ces complots ont impliqué au total près de 50 personnes, sur un vivier plus large de quelque 1266² qui auraient été arrêtées par le ministère de l'Intérieur britannique pour des opérations terroristes au cours de la même période. En fait, sur ce groupe initial de 1266 personnes, seules 377 ont été effectivement inculpées pour opérations terroristes, aucune poursuite pour des faits non liés au terrorisme n'ayant été engagée dans tous les autres cas. Cela ne signifie pas nécessairement que les autres personnes n'entretenaient aucun lien avec le terrorisme, mais les autorités ont conclu qu'on ne disposait pas d'éléments sur lesquels s'appuyer et que des chefs d'accusations non liés au terrorisme avaient plus de chances d'être entendus devant un tribunal.

Si cette répartition illustre la forte proportion de personnes finalement poursuivies pour comportement terroriste impliquant la planification d'un attentat, il est impossible de savoir, sur la base des informations publiques, combien des autres tentatives impliquaient, selon les forces de sécurité, des amorces de complots terroristes. Il est également impossible de savoir exactement combien, parmi le nombre total, étaient des

islamistes violents et non des partisans d'autres idéologies.³ Comparé au passé, le nombre d'attaques est élevé, et les hauts responsables de la sécurité évoquent régulièrement le niveau de menace sans précédent auquel ils sont confrontés.⁴

Il est difficile d'examiner dans le détail les données officielles sur le terrorisme au Royaume-Uni, étant donné le large anonymat qui s'applique aux informations publiées par le ministère de l'Intérieur et la procédure juridique qui empêche le public de prendre connaissance des cas. Cependant, l'analyse des données disponibles révèle certaines tendances plus larges. Ainsi, au cours de la période allant de 2017 à aujourd'hui, les arrestations et les accusations de terrorisme en général sont en baisse, 2017 se présentant en fait comme une sorte de pic depuis 2001.

Arrestations liées au terrorisme au Royaume-Uni depuis 2001



Présentation réalisé par l'auteur Statistiques sur l'exercice des pouvoirs policiers en vertu de la loi sur le terrorisme (Terrorism Act) de 2000 et de la législation subséquente. Jusqu'à décembre 2021 : Tableaux de données annuels.

Ces données permettent d'observer d'autres micro-tendances intéressantes. En particulier, l'augmentation du nombre de très jeunes arrêtés pour des opérations terroristes. Les personnes arrêtées et inculpées qui avaient moins de 18 ans ont augmenté de façon spectaculaire. En 2017 comme en 2018, la police a arrêté et inculpé 10 mineurs pour des infractions terroristes, un chiffre qui n'a jamais été aussi élevé.⁵ En 2021, elle a initialement arrêté quelque 25 mineurs de moins de 18 ans (un record absolu), bien que, finalement, des accusations n'aient été portées que dans six cas. Si les chiffres absolus restent faibles, il convient de les replacer dans la tendance généralement à la baisse des arrestations pour terrorisme : le nombre plus élevé d'arrestations de mineurs représente par conséquent une proportion plus importante du nombre total. On ne sait pas exactement combien de ces arrestations doivent être rattachées à l'islamisme violent, beaucoup semblant concerner de jeunes adolescents blancs (garçons et filles) apparemment attirés par des idéologies d'extrême droite. Les données du ministère de l'Intérieur britannique ne distinguent pas les idéologies en ce qui concerne les arrestations et les inculpations.

Données du ministère de l'Intérieur

Si l'on s'intéresse plutôt à la nationalité et à l'origine ethnique, il est difficile de tirer des conclusions claires, si ce n'est que l'écrasante majorité (70 %) des individus arrêtés se sont identifiés comme étant des citoyens britanniques. Cependant, lorsqu'on examine leur apparence ethnique telle qu'enregistrée par la police au moment de l'arrestation, environ 40 % ont été identifiés comme étant d'apparence « blanche », et 40 % d'apparence « asiatique » (le reste est composé à peu près également de personnes d'apparence « noire » ou « autre »). Ces proportions sont les mêmes pour les données relatives à l'arrestation et l'inculpation. Il est difficile de savoir comment interpréter ces données ; néanmoins, la croyance antérieure selon laquelle la majorité des personnes arrêtées et inculpées pour des infractions terroristes au Royaume-Uni étaient d'origine ethnique sud-asiatique (ce qui correspondrait à la qualification d'« asiatique » dans les données du ministère de l'Intérieur) semble périmée. Cela suggère une perte de validité du lien traditionnellement établi entre le terrorisme britannique et l'Asie du Sud par le biais de la diaspora.

1.1 Les acteurs isolés – liés par l'idéologie

À quelques exceptions près, il est quasiment impossible d'établir un lien univoque entre l'un des complots observés au Royaume-Uni et l'EI ou Al-Qaïda, même s'il est clair que des individus ont été inspirés par l'idéologie de ces groupes. Cela rend difficile de retracer l'impact exact de la fin du califat de l'EI sur cet état actuel du danger terroriste. Certes, l'année 2017 a marqué une sorte de cristallisation de la menace au Royaume-Uni, avec cinq attentats islamistes (et neuf complots déjoués), mais les liens avec l'EI sont difficiles à identifier sur la base des informations disponibles dans un grand nombre de complots. Dans un seul, il existe des preuves évidentes de l'allégeance d'un individu à Al-Qaïda.

Des policiers armés près de la Manchester Arena, où la chanteuse américaine Ariana Grande était montée sur scène, Manchester, dans le nord de l'Angleterre, le 23 mai 2017. REUTERS/Andrew Yates



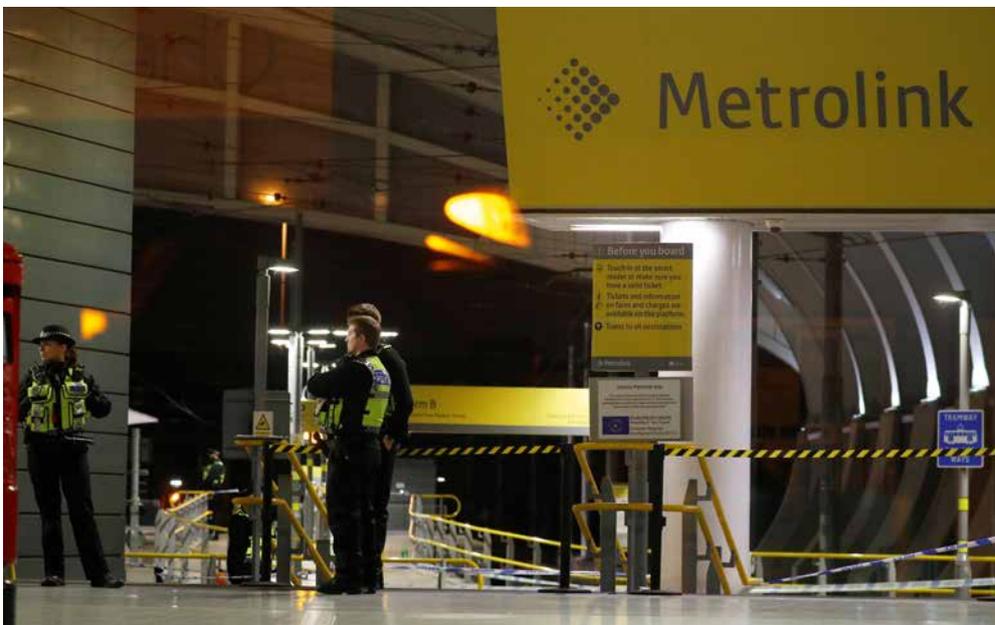
Même si aucune instruction directe ne semble avoir été donnée par l'une ou l'autre des deux grandes organisations terroristes dans les attentats perpétrés depuis 2017, il existe des connexions claires et inquiétantes dans certains cas. Hashem et Salman Abeidi, les deux frères responsables du meurtre de 22 personnes sortant d'un concert d'Ariana Grande à Manchester, étaient clairement liés à des groupes proches d'Al-Qaïda et plus récemment à des groupes proches de l'EI en Libye. L'enquête en cours a révélé que des photos montrant les deux frères en train de s'entraîner et peut-être même de combattre aux côtés de la Brigade des martyrs du 17 février en Libye ont été retrouvées. Au moins un autre individu britanno-libyen associé à ce groupe, Ibrahim al-Mazwagi, a finalement été tué en Syrie où il combattait aux côtés de groupes qui se sont finalement séparés pour former l'EI.⁶ En outre, l'enquête a révélé, sur la base de nombreuses preuves fournies par Internet, que Salman et Hachem Abeidi (ainsi que leur frère aîné qui n'a pas été poursuivi en relation avec l'attentat) s'intéressaient à l'EI. En outre, ils étaient liés à des réseaux britanniques de Manchester qui aidaient des individus à aller combattre aux côtés de l'EI en Syrie et en Libye.⁷ Hashem Abeidi était également censé connaître Reeyad Khan, un combattant britannique de l'EI en Syrie qui a été tué par une attaque de drone le 21 août 2015, et connu pour être un prolifique commanditaire à distance d'attaques terroristes.⁸ Cependant, jusqu'à présent, aucune preuve n'a été produite dans le domaine public indiquant que l'EI avait commandité l'attaque meurtrière perpétrée contre de jeunes enfants à la sortie d'un concert d'Ariana Grande. L'EI a revendiqué l'attentat, mais n'a pas démontré qu'il avait une connaissance préalable de ce qui allait se passer.

L'autre attentat survenu en 2017 ayant des liens probables avec l'EI est la tentative d'Ahmed Hassan de faire exploser une rame de métro londonien à l'heure de pointe à Parsons Green. Condamné à 18 ans (bien que son âge exact ait été mis en doute), Hassan était entré clandestinement au Royaume-Uni à l'arrière d'un camion en octobre 2015 et prétendait être un orphelin irakien de 16 ans. Interrogé par la suite, il a affirmé avoir été enlevé par l'EI et forcé de s'entraîner dans l'un de leurs camps pendant trois mois. Selon l'enquête menée après sa tentative d'attentat à la bombe, un enseignant avait un jour vu Hassan recevoir sur son téléphone un message disant : « L'État islamique a accepté votre don ».⁹ Néanmoins, rien n'atteste qu'Hassan avait reçu des instructions claires de l'EI. Comme à Manchester, l'attentat a été revendiqué par l'EI, mais aucune preuve n'a été produite par le groupe pour étayer ce lien.

Deux des autres attentats qui ont eu lieu en 2017 révèlent des liens avec des réseaux islamistes violents, même si, là encore, aucun élément de preuve ne peut incriminer une organisation terroriste. Dans ces cas, les liens manifestes et connus se situaient à l'échelle locale. Dans le premier attentat de l'année, le coupable Khalid Masood a été identifié comme étant proche d'al-Muhajiroun, une organisation terroriste désormais proscrite au Royaume-Uni dont les liens avec l'EI et à Al-Qaïda ont été avérés à plusieurs reprises. De même, Khurram Butt, le chef d'une cellule de trois personnes qui a lancé un attentat le 7 juin 2017 près de London Bridge, était également lié à cette organisation, tandis que l'un de ses complices, Youssef Zaghba, a été arrêté par les autorités italiennes en mars 2016 à l'aéroport de Bologne en possession d'un aller simple pour la Turquie. Interrogé par les autorités, il a d'abord prétendu qu'il se rendait en Turquie en tant que terroriste, avant de se raviser en prétendant être un touriste.¹⁰ On a découvert qu'il était en possession de matériel témoignant d'un intérêt pour l'EI, tandis que Khurram Butt a été signalé par sa femme comme ayant exprimé sa sympathie pour le groupe.¹¹ L'accusé a d'abord été acquitté après le procès de la dernière attaque en 2017, puis à nouveau

arrêté et condamné pour avoir planifié une attaque similaire deux ans plus tard, date à laquelle sa culpabilité dans la première attaque a été confirmée.

Mohiussunnath Chowdhury a été arrêté pour la première fois en août 2017 devant le palais de Buckingham après avoir agressé des policiers avec un sabre qu'il transportait dans sa voiture.¹² Il a toutefois évité la condamnation en affirmant qu'il tentait de se suicider à ce moment-là. Il a ensuite été de nouveau arrêté (avec sa sœur) en juillet 2019. Cette arrestation fait suite à une longue enquête de la police, qui a notamment fait appel à des agents infiltrés qui avaient noué une relation étroite avec Chowdhury. Celui-ci s'est vanté auprès des agents infiltrés de sa volonté de commettre un attentat et d'avoir réussi à duper un jury lors de sa première tentative. Par ailleurs, il a également parlé à sa sœur de son projet d'attentat.¹³ Le frère et la sœur ont tous deux été reconnus coupables du second complot.



Des policiers au bout d'une plate-forme de tramway après une agression au couteau à la station Victoria, à Manchester, au Royaume-Uni, le 1er janvier 2019. REUTERS/Phil Noble

Les débats se concentrent toutefois aujourd'hui sur le fait qu'aucun élément ne prouve que Chowdhury ait reçu des instructions. Au contraire, les offensives qu'il a planifiées renvoient à tous les complots ultérieurs observés au Royaume-Uni, où des individus ont tenté des attaques terroristes à l'arme blanche, portant dans certains cas de fausses ceintures explosives, contre des cibles de faible importance situées dans leur voisinage immédiat. Presque tous les auteurs de ces attentats avaient des liens avec d'autres terroristes et dans tous les cas sauf deux, il s'agissait d'individus ayant un casier judiciaire (le plus souvent pour des actes de terrorisme).

Résumons brièvement les cas évoqués. Mahdi Mohamoud a lancé en solitaire une attaque au couteau contre des fêtards du Nouvel An à Manchester le 31 décembre 2018. Usman Khan a utilisé une lame et une fausse ceinture explosive pour attaquer des animateurs d'un programme de déradicalisation, fin novembre 2019, au Fishmongers' Hall à Londres. En janvier 2020, les convertis Brutschom Ziamani et « Baz » Hockton ont lancé une attaque contre des gardiens de prison à l'aide d'armes blanches et de fausses ceintures explosives



Hommages floraux au député britannique David Amess, poignardé lors d'une réunion avec des électeurs, déposées devant les bâtiments du Parlement, à Londres, Royaume-Uni, le 19 octobre 2021. REUTERS/Hannah McKay

à l'intérieur de la prison de Sa Majesté (HMP) de Whitemoor, où Ziamani purgeait une peine pour des opérations terroristes (et Hockton pour d'autres crimes). En février 2020, Suddesh Amman a été abattu dans la rue alors qu'il sortait d'un magasin où il avait acheté des couteaux pour commettre une attaque terroriste (il s'est avéré par la suite qu'il portait également une fausse ceinture explosive), tandis que Khairi Saadallah a utilisé des couteaux pour assassiner trois hommes qui prenaient un verre dans un parc de Reading en juin 2020.

Plus récemment, le meurtre au couteau du député Sir David Amess par Ali Harbi Ali a été mis en relation avec l'EI.¹⁴ Le dernier fait qui mérite d'être mentionné dans ce contexte est une agression perpétrée en mai 2020 à la prison de Belmarsh, par Ahmed Hassan, Hashem Abeidi et Mohammed Saeed – Hassan et Abeidi ont tous deux été mentionnés précédemment, et Saeed a plaidé coupable dans des actes terroristes distincts.¹⁵ On ne sait toujours pas si ce dernier incident est une attaque violente d'inspiration islamiste, mais compte tenu de ses auteurs, il mérite d'être mentionné car il met en évidence le danger continu et croissant que représentent les délinquants terroristes en prison. Le cas de Malik Faisal Akram, originaire de Blackburn, qui à la mi-janvier 2022 a pris en otage un groupe de fidèles dans une synagogue du Texas tout en appelant à la libération d'Aafia Siddiqui, figure d'Al-Qaïda emprisonnée, est également pertinent dans le cadre de cette discussion. Il avait un casier judiciaire et s'était vu orienter vers le programme de lutte contre l'extrémisme Prevent, bien que sa famille ait soulevé des questions sur sa santé mentale.

À l'exception de Mahdi Mohamoud (qui a été identifié comme un homme souffrant de graves problèmes de santé mentale), Ali Harbi Ali et Malik Faisal Akram, tous ces actes impliquaient des individus ayant des liens connus avec des groupes et réseaux terroristes. Et en réalité, dans tous les autres cas, les individus avaient été interpellés dans le cadre d'enquêtes antiterroristes (Akram avait également fait l'objet pendant un certain temps d'une enquête menée par le MI5). Khan, Amman, Ziamani, ainsi que les trois agresseurs de la prison de Belmarsh ont été inculpés et poursuivis pour des actes de terrorisme,

tandis que Saadallah avait fait l'objet d'une enquête du MI5 en tant que candidat pour le voyage vers la Syrie et avait été signalé aux autorités comme une personne susceptible de se radicaliser ou de lancer une attaque terroriste. Rétrospectivement, il semble que Saadallah aurait dû être plus étroitement surveillé : c'était un homme connu pour ses actes de violence au Royaume-Uni, ayant participé à des combats aux côtés d'Ansar al-Charia en Libye et ayant déjà effectué des séjours en prison au cours desquels il aurait été en contact avec des délinquants terroristes.¹⁶ Son frère était également préoccupé par sa santé mentale et avait appelé la police la nuit précédant son attaque ; des policiers lui avaient alors rendu visite pour s'enquérir de son état.¹⁷ Néanmoins, il semble être passé entre les mailles du filet.

1.2 La direction extérieure après le califat

Le fait est que dans aucune de ces attaques, il n'a été clairement démontré que les individus impliqués étaient dirigés par des groupes terroristes. Ces attentats semblent plutôt correspondre au modèle de l'acteur isolé (ou de la petite cellule), celui d'individus ayant fomenté leur plan en s'inspirant de l'activité terroriste actuelle, tandis que leurs motivations réelles sont plus probablement un mélange de facteurs personnels et idéologiques. De tous les attentats mis en évidence, c'est celui de Manchester qui a le plus vraisemblablement été commandité (bien qu'une enquête en cours, très approfondie, n'ait encore rien révélé, hormis la présence d'une communauté plus large d'individus susceptibles d'être impliqués à Manchester).¹⁸ Aucune preuve de ce type n'a été fournie pour tous les autres attentats. L'absence de revendications claires de la part de l'EI (ou d'Al-Qaïda) démontrant une connaissance préalable de l'attentat ou de l'attaquant suggère que le groupe pourrait avoir été, tout au plus, une source d'inspiration. Cela soulève des questions sur la capacité de l'un ou l'autre groupe à diriger réellement des attaques de manière ciblée. Ils semblent plutôt se contenter de diffuser du matériel idéologique dans le domaine public, en exploitant la colère d'individus isolés de manière à les inciter à commettre des actes dont le groupe peut ensuite revendiquer la responsabilité. La distinction entre ces deux modèles est pertinente, mais dessine un écart réel avec la situation antérieure.

L'intervention extérieure était plus claire dans les complots qui ont été déjoués avant 2017 : il s'agissait alors, dans plusieurs cas, d'individus résidant au Royaume-Uni qui étaient en contact avec des terroristes britanniques au service de l'EI vivant à l'étranger comme Junaid Hussain ou Reeyadh Khan. En août 2015, les deux hommes ont été tués dans des frappes de drones distinctes, après avoir été associés à plusieurs reprises à la planification d'attentats dans le monde entier, y compris au Royaume-Uni.¹⁹ Depuis le début 2017, on compte au moins sept complots dans lesquels des individus étaient en contact avec des sympathisants de l'EI quelque part dans le monde. Dans certains cas, comme celui de Safaa Boular, une jeune Marocaine qui a épousé un membre de l'EI sur Skype et qui, après sa mort, a cherché à lancer une attaque terroriste,²⁰ il est attesté que les personnes cherchaient une affiliation. S'agissant de Lewis Ludlow, il aurait été en contact avec une personne associée à l'EI en Asie du Sud-Est qui essayait de le pousser à commettre un attentat, alors que Ludlow semblait vouloir se rendre aux Philippines.²¹ En général cependant, les individus avaient des liens familiaux ou autres avec le théâtre des combats, ce qui, dans certains cas, les a incités à passer à l'action violente lorsque leur proche a été tué. Il existe toutefois rarement des preuves irréfutables que l'acte final de ces individus ait été commandité.

Il est possible que ce changement soit en partie dû à la perte de territoire de l'EI, même si la raison logique échappe. L'EI a généralement œuvré à distance dans les attentats qui ont été commis au Royaume-Uni. En substance, les auteurs sont poussés à l'action par un individu qui leur donne des instructions via une application de messagerie – la connexion Internet s'avérant plus importante que le territoire. Dans le même temps, il est possible que les partisans de l'EI en Syrie ou en Irak s'intéressent davantage à leur survie ou aux combats sur le terrain qu'à la possibilité de convaincre d'éventuels candidats résidant à l'étranger. Enfin, on peut soumettre l'hypothèse que nombre des adeptes britanniques de l'EI qui coordonnaient les attentats sur le web sont désormais morts et que plus généralement, les combattants britanniques encore engagés sur le champ de bataille ont perdu de leur assurance. Selon toute probabilité, pour que l'instruction via le web fonctionne efficacement, l'individu engagé dans les combats doit connaître l'individu résidant en Occident ou être capable de communiquer de manière mutuellement intelligible avec lui. En d'autres termes, faute de combattants de l'EI avec lesquels ils puissent communiquer facilement via une langue et des références culturelles communes, les ressortissants britanniques désireux d'entrer en contact avec le front développeront un autre type de relation à distance.

S'agissant d'instructions fournies depuis l'étranger, le seul autre cas depuis 2017 qui mérite une analyse spécifique est celui de Khalid Ali. Ce jeune homme a été arrêté en possession d'un sac de couteaux à Whitehall en avril 2017, près du siège du gouvernement, alors qu'il s'apprêtait visiblement à commettre un attentat à l'arme blanche. Malgré la rareté des preuves, ses empreintes digitales ont par la suite permis de faire le lien avec les traces présentes sur des bombes talibanes en Afghanistan visant les forces américaines. Il a déclaré aux autorités qu'il était revenu au Royaume-Uni pour délivrer un « message » aux autorités et a prêté allégeance aux chefs des talibans et d'Al-Qaïda. Il semble avoir planifié seul son attaque au Royaume-Uni au retour d'une longue période à l'étranger durant laquelle il a combattu en Afghanistan. À un moment donné, il a affirmé avoir été impliqué dans l'explosion d'environ 300 bombes dans ce pays.²² Son cas est intéressant en raison de ses liens avec Al-Qaïda, malgré des méthodes et un ciblage plus proches de ceux observés dans les complots inspirés par l'EI. En outre, Al-Qaïda n'a jamais revendiqué publiquement l'attentat et aucun élément présenté lors du procès n'a permis d'étayer cette hypothèse.

En ce qui concerne les armes employées, les bombes, les couteaux et les voitures sont souvent cités comme le choix privilégié. Si, dans trois cas, il a été prouvé que les terroristes avaient tenté de se procurer des armes à feu, leur effort est resté à l'état embryonnaire, ce qui reflète la difficulté en général de se procurer des armes à feu au Royaume-Uni. S'agissant des attentats à la bombe, les plus dangereux (l'attentat de Manchester et celui d'Ahmed Hassan dans le métro londonien) semblent avoir été préparés en s'inspirant de sites web. Dans les deux cas cependant, les individus impliqués avaient des liens avec les camps de l'EI, ce qui suggère une autre voie possible d'apprentissage. L'attentat à la bombe perpétré à Liverpool en novembre 2021 contre un hôpital pour femmes n'a pas été élucidé, mais le dispositif semble avoir été mis au point par le kamikaze lui-même grâce à un apprentissage en ligne. On observe une baisse d'influence dans la péninsule arabique du tristement célèbre *Inspire*, un magazine d'Al-Qaïda donnant des conseils sur la fabrication de bombes ; sa recette semble en effet avoir été peu suivie par les différents fabricants de bombes détenus pendant cette période.²³ Il est toutefois intéressant de noter qu'il continue de trouver un écho au sein de la communauté non islamiste, avec des cas d'individus inspirés par des idéologies d'extrême droite ou « Incel » qui semblent suivre les plans de fabrication de bombes du magazine.²⁴

La question stratégique la plus importante, qui reste sans réponse, est de savoir dans quelle mesure l'image que renvoie la menace de l'EI contre le Royaume-Uni est le résultat d'un effort conscient du groupe qui reflète le succès ou l'échec de l'organisation terroriste. Avant 2017, il n'y avait pas eu d'attentats terroristes réussis au Royaume-Uni liés à l'EI, malgré de nombreuses tentatives déjouées. Depuis lors, nous avons vu des attaques répétées menées jusqu'à leur terme. Si l'on s'en tient à cette indication, on peut dire que le groupe a réussi. Dans le même temps, on compte peu de cas d'attentats ayant abouti qui soient clairement liés à l'EI. Par ailleurs, le fait que les revendications exprimées par l'EI tendent à être génériques et ne démontrent aucune anticipation, suggèrent que quelque chose échappe à son contrôle. S'agissant d'épisodes plus récents, comme le meurtre de Sir David Amess, le groupe n'a même pas pris la peine de les mentionner. La difficulté consiste à déterminer si la propagande de l'EI peut être considérée comme hautement efficace ou si d'autres facteurs entrent en jeu. Il est en tout cas intéressant d'observer que même en l'absence des coordinateurs d'attentats en ligne les plus actifs ayant des liens avec le Royaume-Uni, le groupe demeure capable d'inciter des individus à lancer des attaques en avance sur l'idéologie du groupe en utilisant des méthodes qu'ils maîtrisent (et qu'ils ne semblent même plus revendiquer).

Ce qu'il est tout aussi difficile de savoir, c'est dans quelle mesure l'EI et Al-Qaïda ont tenté, sans succès, de provoquer des complots sophistiqués de grande envergure au Royaume-Uni. Si les arrestations (et les procès qui s'ensuivent) et les attentats ne fournissent que très peu de preuves de l'existence de tels complots, il est possible que les individus impliqués aient été stoppés par des mesures prises à l'extérieur du pays, par d'autres chefs d'accusation ou, en fin de compte, que les autorités se soient employées à éviter la voie judiciaire. En tout état de cause, il convient de noter que seuls 30 % des personnes arrêtées pour des actes de terrorisme sont finalement poursuivies pour ce motif. À moins de supposer que les forces de police font preuve d'un zèle excessif, force est de conclure que la menace perçue par les forces de sécurité est différente de celle qui comparait finalement devant les tribunaux. Néanmoins, la baisse qualitative des types de complots tentés, parallèlement à la diminution globale des chiffres, suggère un affaiblissement de la menace. Cela s'explique probablement par la perte de puissance des groupes (suggérée par l'absence d'instructions évidentes et de revendications ultérieures) et par une réponse plus efficace des services de sécurité (suggérée par la surreprésentation des individus isolés dans le versant le plus alarmant de la menace – à savoir des complots qui sont par nature difficiles à arrêter). Aucun de ces éléments toutefois ne laisse supposer une élimination de la menace, EI et Al-Qaïda continuant à inscrire le Royaume-Uni sur leur liste de cibles potentielles. En fait, l'augmentation des attaques réussies depuis 2017 suggère un changement essentiel dans le profil de la menace, changement qui n'est toujours pas entièrement compris.

-
- 1 Reading Terrorist Attack, Volume 677 : débattu le lundi 22 juin 2020, Chambre des communes. <https://hansard.parliament.uk/Commons/2020-06-22/debates/ED47613B-756E-46F5-9959-06B503A1EB05/ReadingTerroristAttack> [13.02.2021].
 - 2 Ce nombre inclut toutes les idéologies terroristes, puisque le ministère de l'Intérieur britannique ne publie pas de données sur les arrestations en distinguant les idéologies.
 - 3 Statistiques nationales : Operation of police powers under the Terrorism Act 2000, mise à jour trimestrielle de septembre 2020, dernière mise à jour 6 janvier 2021. <https://www.gov.uk/government/statistics/operation-of-police-powers-under-the-terrorism-act-2000-quarterly-update-to-september-2020> [13.02.2021]. On peut toutefois obtenir une estimation des proportions en examinant le nombre de prisonniers purgeant une peine

pour des infractions de terrorisme qui sont ventilés par idéologie. De juin 2017 à juin 2020 (chiffres disponibles), la proportion de délinquants terroristes en détention identifiés comme des « extrémistes islamistes » se maintient entre 75 et 90 % par an, sachant qu'au moins trois quarts des délinquants sont de cette conviction idéologique.

- 4 Le directeur général Ken McCallum fait son premier discours public, le 14 octobre 2020. <https://www.mi5.gov.uk/news/director-general-ken-mccallum-makes-first-public-address> [13.02.2021].
- 5 Au moment où l'auteur rédigeait ce document, le Crown Prosecution Service a annoncé la condamnation du terroriste le plus jeune à ce jour, un adolescent de 16 ans originaire de Cornouailles, qui a été condamné à deux ans de réinsertion après avoir plaidé coupable de 12 actes terroristes liées à l'extrême droite. Daniel de Simone : How did a boy from Cornwall become the UK's youngest terrorism offender, BBC, 8 février 2020 <https://www.bbc.com/news/uk-england-cornwall-55981119> [14.03.2022].
- 6 Opus 2 – Sténographes officiels, Manchester Arena Inquiry, Day 45, 8 décembre 2020. https://files.manchesterarenainquiry.org.uk/live/uploads/2020/12/08173104/MAI-Day-45_Redacted.pdf [13.02.2021].
- 7 *John Scheerhout* : Jihadist with links to Arena bomber travelled to Syria to become Islamic State sniper. Manchester Evening News, 7 décembre 2017. <https://www.manchestereveningnews.co.uk/news/greater-manchester-news/mohammed-abdallah-trial-manchester-guilty-14005957> [13.02.2021].
- 8 Comité parlementaire du renseignement et de la sécurité, UK Lethal Drone Strikes in Syria. Commandé par la Chambre des communes pour impression le 26 avril 2017. https://b1c9a9b3-a-5e6631fd-s-sites.googlegroups.com/a/independent.gov.uk/isc/files/20170426_UK_Lethal_Drone_Strikes_in_Syria_Report.pdf [13.02.2021].
- 9 *Ian Cobain* : 'A duty to hate Britain': The anger of tube bomber Ahmed Hassan. The Guardian, 16 mars 2018. <https://www.theguardian.com/uk-news/2018/mar/16/a-duty-to-hate-britain-the-anger-of-tube-bomber-ahmed-hassan> [13.02.2021].
- 10 Opus 2 International – Sténographes officiels, London Bridge Inquests. Inquests concerning the attackers, Day 6A, 9 juillet 2019. <https://londonbridgeinquests.independent.gov.uk/wp-content/uploads/2019/07/LBI-Day-6A.pdf> [13.02.2021].
- 11 Ibid.
- 12 *Dominic Casciani* The takeaway worker who plotted to attack Pride. BBC News. BBC News, 10 février 2020. <https://www.bbc.com/news/uk-51405537> [13.02.2021].
- 13 Ibid.
- 14 Asad Shah killing: Man admits Glasgow shopkeeper murder. BBC News, 7 juillet 2016. <https://www.bbc.com/news/uk-59010500> [14.01.2022].
- 15 *Daniel De Simone* : Manchester Arena and Parsons Green bombers charged with prison officer attack. BBC News, 13 janvier 2021. <https://www.bbc.com/news/uk-england-55646399> [13.02.2021].
- 16 Cour centrale : Sentencing remarks of The Honourable Mr Justice Sweeney, The Queen -v- Khairi Saadallah, 11 janvier 2021. <https://www.judiciary.uk/wp-content/uploads/2021/01/R-v-Khairi-Saadallah-Sentencing-Remarks.pdf> [13.02.2021] et *Daniel De Simone/Daniel Sandford* : Reading park killer had long history of violence. BBC News, 11 janvier 2021. <https://www.bbc.com/news/uk-55582126> [13.02.2021].
- 17 *De Simone/Sandford* : Reading park killer had long history of violence.
- 18 Une enquête publique indépendante sur les décès des victimes de l'attaque terroriste de 2017 au Manchester Arena. Enquête sur le Manchester Arena. <https://manchesterarenainquiry.org.uk/> [14.01.2022].
- 19 Le nombre exact associé aux deux comploteurs n'est pas clair, bien que le Comité parlementaire du renseignement et de la sécurité évoque au moins 25 individus dans le monde associés aux deux hommes entre 2014-2015 : Comité parlementaire du renseignement et de la sécurité, UK Lethal Drone Strikes in Syria.
- 20 *Dominic Casciani* : The radicalisation of Safaa Boular: A teenager's journey to terror. BBC News, 4 juin 2018. <https://www.bbc.com/news/uk-44359958> [13.02.2021].
- 21 *Daniel De Simone* : Lewis Ludlow : How the Oxford Street terror plotter was caught. BBC News, 4 mars 2019. <https://www.bbc.com/news/uk-47458354> [13.02.2021].
- 22 Khalid Ali : Westminster plot bomb-maker jailed for life. BBC News, 20 juillet 2018. <https://www.bbc.com/news/uk-44901792> [15.03.2021]
- 23 On peut observer par exemple, que les premiers comploteurs ont tenté de fabriquer des bombes avec un autocuiseur ou d'utiliser des illuminations de Noël comme éléments du dispositif. Ce sont des idées tirées directement d'une recette de la première édition d'*Inspire*. Au moins depuis 2017, cette méthode a été beaucoup moins utilisée dans le contexte britannique.
- 24 Middlesbrough fantasist Anwar Driouich jailed for explosive substance. BBC News, 27 mai 2020. <https://www.bbc.com/news/uk-england-tees-52071379> [14.01.2022].

2.

LA MENACE TERRORISTE POTENTIELLE

2.1 La connexion constante du Royaume-Uni avec l'Asie du Sud

Malgré la surreprésentation des acteurs isolés dans le tableau des attentats, le paysage global de la menace au Royaume-Uni reste complexe et lié à de nombreux conflits étrangers différents. Par exemple, si l'on examine les complots spécifiques mis en évidence précédemment, l'attentat de Manchester et la tentative d'attentat de Khalid Ali à Londres ont été perpétrés par des individus qui avaient respectivement une certaine expérience du combat en Libye et en Afghanistan. Comme nous l'avons vu, on dispose de peu de preuves accessibles au grand public attestant que les attentats étaient dirigés depuis ces fronts, mais ces deux cas confirment les liens et les dangers potentiels que représentent les Britanniques combattant à l'étranger. On observe également des liens ailleurs – par exemple en Somalie, où un nombre important de jeunes Britanniques sont allés combattre et où le chef de l'EI dans le pays, Abdul Qadir Mumin, a longtemps résidé à Londres et dont la femme est maintenant revenue au Royaume-Uni.²⁵ Sur les rives nord de l'Afrique, la communauté libyenne du Royaume-Uni s'est retrouvée sous les feux de la rampe à la suite de l'attaque terroriste de Manchester en 2017, attirant l'attention sur la longue histoire des groupes djihadistes libyens au Royaume-Uni, et sur les dangers de ces connexions. Les contacts en ligne permettent également d'établir des liens entre le Royaume-Uni et les réseaux djihadistes d'Asie du Sud-Est (une connexion qui a été déterminante dans l'emprisonnement d'Anjem Choudary, un prédicateur djihadiste britannique influent),²⁶ alors que l'Asie du Sud continue d'entretenir un lien historique et humain fort avec le Royaume-Uni, qui a malheureusement aussi des prolongements dans l'islamisme violent.

La profondeur et l'histoire de la connexion avec le Pakistan jouent un rôle notable dans la couverture médiatique réservée au cas d'Omar Saeed Sheikh, un éminent djihadiste britannique détenu au Pakistan depuis de nombreuses années et aujourd'hui accusé du meurtre d'un journaliste du Wall Street Journal. Issu d'une ancienne génération de djihadistes britanniques, Sheikh aurait des liens avec Al-Qaïda ainsi qu'avec des groupes axés sur le Cachemire comme Jaish-e Mohammed. Engagé sur le front bosniaque dans les années 1990, il s'est ensuite rendu au Pakistan où il est devenu un interlocuteur clé entre les djihadistes britanniques et les réseaux liés au Cachemire, puis plus tard à Al-Qaïda.²⁷ Les autorités pakistanaises bataillent actuellement pour le maintenir en prison. Un certain nombre de Britanno-Pakistanaïses sont allés combattre aux côtés de groupes cachemiris, et les poseurs de bombe du 7 juillet 2005, qui ont lancé un attentat au nom d'Al-Qaïda dans les transports publics de Londres, ont entamé leur voyage vers Al-Qaïda dans des camps d'entraînement axés sur le Cachemire.²⁸ Le cas de Sheikh met en évidence l'ancienneté du risque que représentent les djihadistes ayant un solide réseau, et les attentats du 7 juillet illustrent ce qu'il peut produire. Cet attentat est l'un des nombreux complots issus de cette connexion dans les années 2000, dont la célèbre tentative d'attentat de 2006 aux explosifs liquides, qui visait des vols transatlantiques et aurait pu tuer plus d'innocents que les attentats du 11 septembre s'il avait réussi.

Le lien avec l'Asie du Sud se traduit également dans les tensions, sectaires et autres, auxquelles est confrontée la région et qui ont parfois eu des répercussions au Royaume-Uni. Historiquement, il existe un lien entre la violence et le militantisme en Asie du Sud et au Royaume-Uni. Il remonte à 1984, lorsqu'un couple de Cachemiris vivant à Birmingham a enlevé et assassiné Ravindra Mhatre, le consul général adjoint du consulat indien dans la ville, au nom de l'Armée de libération du Cachemire (KLA).²⁹ L'incident a ensuite été revendiqué par le Front de libération du Jammu-et-Cachemire (JKLF), une importante organisation cachemirienne fondée au Royaume-Uni, engagée dans le combat contre l'Inde au Cachemire.³⁰ Les autorités britanniques avertissent régulièrement les dissidents baloutches vivant au Royaume-Uni qu'ils sont la cible d'agents potentiels du gouvernement pakistanais, tandis qu'un homme britanno-pakistanaïse a récemment été emprisonné pour avoir accepté un contrat de 100 000 livres sterling pour assassiner un dissident baloutche aux Pays-Bas.³¹

Ce lien a également pris la forme d'une colère sectaire faisant écho à la dynamique observée en Asie du Sud. En 2016, deux meurtres ont montré que la haine sectaire ou religieuse au sein de la communauté sud-asiatique pouvait entraîner des actes de terrorisme. En février 2016, Jalal Uddin, un imam âgé de Rochdale, a été matraqué à mort par deux jeunes hommes qui pensaient qu'il pratiquait la « magie noire ». L'un d'eux a été arrêté tandis que l'autre a pris la fuite pour se rendre finalement en Turquie où il aurait rejoint l'EI.³² Un mois après le meurtre d'Uddin, Tanveer Ahmed, un chauffeur de taxi de Bradford, s'est rendu à Glasgow où il a assassiné Asad Shah, un commerçant de confession ahmadie. Shah avait publié en ligne des vidéos qu'Ahmed jugeait blasphématoires, et celui-ci estimait avoir par son acte défendu le prophète. Il a été révélé par la suite qu'Ahmed était un fervent partisan de Mumtaz Qadri, un Pakistanais pendu pour le meurtre de Salman Taseer, l'ancien gouverneur du Pendjab qui s'était élevé contre les lois pakistanaises sur le blasphème.³³

Si ces questions sont demeurées à l'état latent, ces dernières années, le contexte est propice à leur réémergence. En 2018, la Première ministre Theresa May a bloqué la

demande d'asile d'Asia Bibi, une Pakistanaise catholique menacée de pendaison pour des motifs religieux.³⁴ La raison invoquée était la crainte que son arrivée au Royaume-Uni n'attise les violences intercommunautaires.³⁵ En octobre 2020, alors qu'un climat de tension pesait sur l'Europe suite à la décapitation de l'enseignant français Samuel Paty, les communautés pakistanaises britanniques ont été à l'avant-garde des manifestations devant l'ambassade de France à Londres pour protester contre les restrictions liées au COVID-19.³⁶ Les noms des organisateurs restent inconnus, mais on a pu observer dans la foule la présence de drapeaux et de logos des Barelwis et des Cachemiris pakistanaïes. Peu après, alors que les relations entre le gouvernement pakistanaïes et la ligne dure Tehreek-e-Labbaik Pakistan (TLP) se détérioraient, des manifestations du groupe ont été observées devant le Haut-commissariat du Pakistan (ambassade) à Londres.

Le risque lié à l'Asie du Sud s'est accentué récemment avec le changement de gouvernement en Afghanistan. Des liens historiques existent entre le Royaume-Uni et le djihad en Afghanistan ainsi que les groupes militants du Pakistan voisin qui sont intimement liés à l'Afghanistan ; le retour d'un gouvernement taliban fait donc planer un risque particulier sur le Royaume-Uni. Toutefois, on ne peut prévoir comment il se concrétisera. À l'automne dernier, deux Afghans munis de passeports britanniques, d'équipements militaires et d'une somme d'argent considérable ont été arrêtés alors qu'ils tentaient de franchir la frontière entre l'Ouzbékistan et l'Afghanistan. Les autorités talibanes les ont soupçonnés d'être des membres de l'État islamique dans la province du Khorasan (ISKP), bien que leurs objectifs ultimes et leur identité n'aient pas été révélés.³⁷ Ce qui est sûr, c'est que cela inquiète les services de sécurité britanniques ; le chef du MI5 s'est en effet rendu au Pakistan dès le lendemain de la prise de pouvoir par les talibans, et des contacts réguliers ont eu lieu entre le représentant spécial du Premier ministre pour la transition en Afghanistan, Sir Simon Gass, et les nouvelles autorités talibanes. D'après les évaluations actuelles, il est peu probable qu'un éventuel contrecoup ou une menace pour le Royaume-Uni se manifeste dans les 12 prochains mois.

2.2 Les combattants terroristes étrangers

Si la menace potentielle en provenance d'Asie du Sud reste une constante dans le contexte britannique, l'inquiétude se cristallise dans l'immédiat autour des ressortissants britanniques qui combattraient aux côtés de l'EI et d'autres groupes en Syrie et en Irak. On estime autour de 800 à 1 000 le nombre de ressortissants britanniques ou de personnes ayant des liens avec le Royaume-Uni qui se sont rendus au Levant depuis le début de la guerre en Syrie. Selon les chiffres officiels, 20 % de ceux qui sont partis ont été tués sur le champ de bataille et environ 40 % sont revenus, ce qui signifie que 40 % seraient encore en liberté.³⁸ D'après une déclaration faite à la Chambre des Lords en février 2020, 40 personnes ont été condamnées après leur retour de Syrie pour diverses infractions.³⁹

Le Royaume-Uni a adopté une ligne dure en ce qui concerne les personnes encore détenues en Syrie ou en Irak. Plus de 100 ressortissants ont été déchus de leur nationalité (selon un article paru dans la presse en juillet 2017, ce nombre atteignait 152) – dans tous les cas, il s'agissait de personnes ayant la double nationalité ou résidant uniquement au Royaume-Uni.⁴⁰ La complexité de cette approche peut être illustrée par le cas de Shamima Begum, une jeune femme née à Londres qui a quitté le Royaume-Uni à 15 ans pour rejoindre l'EI avec deux amies proches. Elle a été retrouvée par des journalistes

en février 2019 dans un centre de détention kurde d'où elle a lancé des appels répétés pour rentrer chez elle. Peu après qu'elle ait été retrouvée, le gouvernement britannique l'a déchu de sa nationalité, affirmant qu'elle n'était pas apatride puisqu'elle avait droit à un passeport bangladais du fait de ses origines.⁴¹ Elle ne s'est jamais rendue au Bangladesh et le gouvernement bangladais a déclaré qu'il s'opposait à son retour.⁴²

Son cas particulier est devenu une sorte de « cause célèbre », mais il ne fait que révéler un problème auquel le Royaume-Uni (comme de nombreux autres pays européens) est confronté face à la communauté des jeunes ressortissants partis combattre aux côtés de l'EI et d'autres groupes en Syrie. Il s'agit clairement d'individus devant être surveillés, ayant fait le choix de rejoindre des groupes terroristes qui ont menacé à plusieurs reprises leur pays d'origine. Ils sont à présent bloqués dans les ruines de la Syrie après avoir vu le groupe qu'ils ont rejoint s'effondrer, tandis qu'ils continuaient de combattre ou se trouvaient en captivité. La décision de priver nombre d'entre eux de leur citoyenneté ne règle pas le problème, mais ne fait que le déplacer. D'après les informations disponibles, il est difficile de les localiser. Reprieve, une organisation de défense des droits humains, a estimé que 9 hommes, 16 femmes et 33 enfants se trouvent dans des situations similaires à celle de Begum dans le nord-est de la Syrie.⁴³ En décembre 2019, un rapport a révélé qu'au moins 30 hommes britanniques étaient détenus par les Kurdes dans le nord-est de la Syrie.⁴⁴ L'un de ces individus pourrait être Ishak Mostefaoui, un Britanno-Algérien à qui l'on a retiré son passeport et qui se trouvait dans un camp de détention kurde jusqu'à ce qu'il soit signalé comme étant décédé de mort violente en juillet 2020 en prison.⁴⁵ D'autres, comme les célèbres « Beatles » Alexandra Kotey et Elshafee Elsheikh, ont été expulsés vers les États-Unis où ils sont jugés pour le meurtre de plusieurs otages américains tués devant les caméras par l'EI.⁴⁶ Très peu ont été rapatriés au Royaume-Uni par le gouvernement, et seuls quelques orphelins ou enfants non accompagnés (quatre) ont été ramenés en deux voyages en novembre 2019 et septembre 2020.⁴⁷

Ce refus de rapatriement n'a pas fait disparaître la menace. En avril 2020, la police espagnole a arrêté à Almeria un djihadiste britanno-égyptien, Abdel-Majed Abdel Bary, ainsi que deux autres extrémistes algériens qui vivaient dans une propriété commune après s'être introduits dans le pays en possession de matériel électronique et d'argent liquide. La destination finale des hommes est inconnue, tout comme leur objectif ultime, mais on a craint qu'ils ne soient retournés en Europe pour lancer des attaques terroristes.⁴⁸ Autre source d'inquiétude : les individus détenus dans d'autres pays. En 2017, les autorités turques ont emprisonné Aine Davis pour avoir planifié une attaque terroriste en Turquie. Identifié comme l'un des tristement célèbres « Beatles », Davis était un gangster à la petite semaine vivant au Royaume-Uni qui s'était tourné vers le djihadisme. Sa peine doit prendre fin prochainement et il sera vraisemblablement rapatrié au Royaume-Uni.⁴⁹ D'autres personnes qui avaient été arrêtées en Turquie et rapatriées ont été emprisonnées au Royaume-Uni pour des peines moins graves, comme Stefan Aristidou, arrêté à Heathrow en février 2021 après avoir été renvoyé par les autorités turques.⁵⁰ La gestion de ce type de cas mobilisera fortement l'attention des autorités à moyen et long terme.

D'autres ont choisi de rester en Turquie et ont poursuivi leur activité depuis ce pays. Fin novembre 2020, une convertie britannique connue sous le nom de Sumaya Holmes a été identifiée comme étant au centre d'un réseau en ligne qui collectait des fonds pour aider des femmes britanniques à fuir la détention kurde.⁵¹ Basée en Turquie, elle aurait

été mariée à un converti britannique mort au combat en Syrie, puis remariée à un combattant bosniaque incarcéré dans les Balkans. L'un des aspects les plus troublants de cette affaire est l'existence d'un réseau de soutien actif au Royaume-Uni, qui a pu collaborer avec elle pour acheminer l'argent des partisans britanniques vers le champ de bataille, ce qui laisse supposer que les partisans de l'EI continuent de sévir dans le pays.

On ignore si ce groupe de sympathisants s'ajoute ou non au vivier d'individus qui, selon les autorités, sont rentrés au Royaume-Uni après avoir combattu en Syrie et en Irak. Comme nous l'avons souligné précédemment, seules 40 personnes ont été condamnées à leur retour de Syrie, ce qui laisse supposer que des centaines sont en liberté (en supposant que, comme indiqué dans les déclarations officielles, environ 400 personnes au total sont rentrées dans leur pays). Cependant, très peu parmi ceux qui sont revenus semblent avoir fini par constituer une menace directe, et très peu semblent avoir été impliqués dans des complots terroristes.⁵² Au cours de la période couverte par cet article, le seul complot impliquant des individus dont on pense qu'ils se sont rendus en Syrie et en sont revenus est l'attentat à la bombe de Manchester (et même là, ce n'est pas clair). Deux autres complots impliquent des personnes qui se sont rendues en Asie du Sud par le passé. Mais la cohorte plus importante de Britanniques qui se sont rendus en Syrie et en Irak puis sont rentrés au Royaume-Uni semble être largement passée inaperçue dans les complots et n'a pas été au centre des préoccupations du système judiciaire. Natalie Bracht, une convertie qui a réussi à rentrer en douce dans le pays après que son mari ait péri en combattant avec l'EI, a en fait été arrêtée pour son implication aux côtés des militants écologistes Extinction Rebellion.⁵³ Autant dire que le problème des Britanniques radicalisés liés au conflit en Syrie et en Irak n'est pas résolu et qu'il risque de représenter une menace pendant un certain temps encore.

-
- 25 Robert Verkaik et Chris Hughes, *El terror chief's wife suing Brit spies for £1m over claims she was tortured*. The Mirror, 3 février 2019.
- 26 *Isaac Crowson* : *Stirring up Hate Radical preacher Anjem Choudary using encrypted app Telegram to spread views*. The Sun, 27 août 2021. <https://www.thesun.co.uk/news/15988624/hate-cleric-anjem-choudary-telegram/> [14.01.2022].
- 27 Shiv Malik : *The Messenger*, (Royaume-Uni : Faber, 2019).
- 28 Raffaello Pantucci : *We Love Death As You Love Life*, (Royaume-Uni : Hurst, 2015).
- 29 *Dilip Bobb/Bonny Mukherjee/Karan Thapar/Bhabani Sen Gupta* : *Brutal killing of Indian diplomat Ravindra Mhatre resurrects Kashmir issue once again*. India Today, 29 février 1984, mis à jour le 9 avril 2014. <https://www.indiatoday.in/magazine/cover-story/story/19840229-brutal-killing-of-indian-diplomat-ravindra-mhatre-resurrects-kashmir-issue-once-again-802840-1984-02-29> [13.02.2021].
- 30 UK MP pays homage to Indian diplomat Ravindra Mhatre. Big News Network, 7 février 2021. <https://www.bignewsnetwork.com/news/267765170/uk-mp-pays-homage-to-indian-diplomat-ravindra-mhatre> [13.02.2021].
- 31 *Mark Townsend/Kiyya Baloch* : *Your lives are in danger, police warn Pakistani dissidents in UK*. The Guardian, 5 février 2022. <https://www.theguardian.com/world/2022/feb/05/your-lives-are-in-danger-police-warn-pakistani-dissidents-in-uk> [23.02.2022].
- 32 *Chris Slater* : *The latest chapter in the tragic case of a much-loved imam murdered in Rochdale*. Manchester Evening News, 5 décembre 2020. <https://www.manchestereveningnews.co.uk/news/greater-manchester-news/latest-chapter-tragic-case-much-19406831> [13.02.2021].
- 33 *Asad Shah killing: Man admits Glasgow shopkeeper murder*. BBC News, 7 juillet 2016. <https://www.bbc.com/news/uk-scotland-glasgow-west-36733744> [13.02.2021].
- 34 *Lynn Davidson* : *Theresa May rejected pleas to offer asylum to persecuted Christian mum Asia Bibi*. The Sun, 26 novembre 2018. <https://www.thesun.co.uk/news/7826161/theresa-may-rejects-pleas-asia-bibi/> [13.02.2021].

- 35 *Glen Owen/Abul Taher* : Revealed: Theresa May 'blocked asylum application from Pakistani Christian' locked up for blasphemy despite UK playing host to hijackers, extremists and rapists. Daily Mail, 24 novembre 2018. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-6425339/Theresa-blocked-asylum-application-Pakistani-Christian.html> [13.02.2021].
- 36 *Nick Hardinges* Police break up 'unlawful' protest outside French embassy in London following Nice attack. LBC News, 30 octobre 2020. <https://www.lbc.co.uk/news/islamic-protesters-gather-outside-french-embassy-london-nice-attack-macron/> [13.02.2021].
- 37 *Emma Graham-Harrison* : Two suspected British Islamic State recruits seized by Taliban at border. The Guardian, 8 février 2022. <https://www.theguardian.com/world/2022/feb/08/two-suspected-british-islamic-state-recruits-seized-by-taliban-at-afghanistan-border> [23.02.2022].
- 38 UK Nationals returning from Syria, volume 654 : débat le lundi 18 février 2019, Chambre des communes. <https://hansard.parliament.uk/commons/2019-02-18/debates/69E286BB-03A2-4467-AB65-B3059436CD53/UKNationalsReturningFromSyria> [13.02.2021].
- 39 Parlement britannique, Questions écrites, réponses et déclarations : Islamic State: British Nationals Abroad, UIN HL1240, 3 février 2020. <https://questions-statements.parliament.uk/written-questions/detail/2020-02-03/hl1240> [14.03.2022].
- 40 *Jamie Dettmer* : Britain Strips More Than 100 Islamic State Fighters of Citizenship. VOA News, 30 juillet 2017. <https://www.voanews.com/europe/britain-strips-more-100-islamic-state-fighters-citizenship> [13.02.2021].
- 41 Who is Shamima Begum and how do you lose your UK citizenship? BBC News, 16 juillet 2020. <https://www.bbc.com/news/explainers-53428191> [13.02.2021].
- 42 *Esther Addley/Redwan Ahmed* : Shamima Begum will not be allowed here, says Bangladesh. The Guardian, 20 février 2019. <https://www.theguardian.com/uk-news/2019/feb/20/rights-of-shamima-begums-son-not-affected-says-javid> [13.02.2021].
- 43 Fiona Hamilton : What does the Supreme Court ruling mean for Shamima Begum's future? The Times, 26 février 2021. <https://www.thetimes.co.uk/article/what-does-the-supreme-court-ruling-mean-for-shamima-begums-future-mqpmkgw9k> [14.03.2021].
- 44 Dan Sabbagh : Thirty Britons believed to be among Isis fighters held in Syria. The Guardian, 6 décembre 2019. <https://www.theguardian.com/world/2019/dec/06/thirty-britons-believed-to-be-among-isis-fighters-held-in-syria> [13.02.2021].
- 45 *Mark Stone/Ishak Mostefaoui* : British student who joined Islamic State killed in Syrian prison. Sky News, 13 juillet 2020. <https://news.sky.com/story/ishak-mostefaoui-british-student-who-joined-islamic-state-killed-in-syrian-prison-12027030> [13.02.2021] - On ne sait pas si Mostefaoui aurait été inclus dans le décompte gouvernemental de 30, car au moment de sa mort, il a peut-être été considéré comme un ressortissant étranger par le gouvernement britannique.
- 46 Islamic State group 'Beatles' plead not guilty over US hostage deaths. BBC News, 9 octobre 2020. <https://www.bbc.com/news/uk-54487370> [13.02.2021].
- 47 Damien Gayle : UK repatriates child orphaned in Syria after Isis collapse. The Guardian, 16 septembre 2020. <https://www.theguardian.com/world/2020/sep/16/uk-repatriates-child-orphaned-in-syria-after-isis-collapse> [13.02.2021].
- 48 *J. J. Gálvez* : Ordenador, sauna y comida a domicilio : la vida de la presunta célula terrorista capturada en Almería. Elpais, 21 septembre 2021. <https://elpais.com/espana/2021-09-30/ordenador-sauna-y-comida-a-domicilio-la-vida-de-la-presunta-celula-terrorista-capturada-en-almeria.html> [23.02.2022].
- 49 *Steven Swann* : Aine Davis guilty of being senior Islamic State member. BBC News, 9 mai 2017. <https://www.bbc.com/news/uk-39824266> [23.02.2022].
- 50 London man jailed for sharing IS beheading videos. BBC News, 1er octobre 2021. <https://www.bbc.com/news/uk-england-london-58765573> [23.02.2022].
- 51 *Omar Wahid* : Exposed: The shadowy Islamic State cell looking to free Western jihadi brides from Kurdish refugee camps in Syria in exchange for cash raised through Facebook. Daily Mail, 28 novembre 2020. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-8996835/The-shadowy-Islamic-State-cell-looking-free-Western-jihadi-brides.html> [13.02.2021].
- 52 En fait, la majorité des personnes dont on sait qu'elles sont rentrées dans leur pays l'ont fait très tôt dans le conflit et les services de sécurité ont estimé qu'elles avaient fait demi-tour à la dernière minute ou qu'une fois arrivées en Syrie, elles avaient découvert que ce n'était pas ce qu'elles attendaient et ont changé d'avis.
- 53 *Jon Lockett* : 'Jihadi bride' mum-of-nine Extinction Rebellion protester charged over press blockade refuses to speak in court. The Sun, 7 septembre 2020. <https://www.thesun.co.uk/news/12609201/extinction-rebellion-protester-blockade-is-jihadi-bride-isis-syria/> [13.02.2021].

3. RÔLE ET RÉPONSE DE L'ÉTAT

La stratégie antiterroriste du Royaume-Uni depuis le 11 septembre 2001 s'articule autour de quatre piliers, dans une structure appelée CONTEST :

- › Prévention : empêcher les individus de devenir des terroristes ou de soutenir le terrorisme
- › Poursuivre : stopper les attaques terroristes
- › Protéger : renforcer notre protection contre une attaque terroriste
- › Préparer : atténuer l'impact d'une attaque terroriste⁵⁴

L'objectif de ce cadre est de reprendre les grandes lignes d'une stratégie qui vise à répondre à la menace terroriste via une approche pangouvernementale. Celle-ci se retrouve dans les diverses structures qui ont été mises en place pour renforcer le dispositif antiterroriste du Royaume-Uni. On peut citer la création du Joint Terrorism Analysis Center (JTAC) en 2002, de l'Office of Security and Counter-Terrorism (OSCT) en 2005, du Research, Information and Communications Unit (RICU) en 2007, et plus récemment de la Joint International Counter-Terrorism Unit (JICTU) en 2016 (qui s'est transformée depuis). Dans tous ces cas, les fonctions d'autres services qui auraient pu traiter certains aspects de la stratégie antiterroriste sont transférées à la nouvelle unité, qui, dans la plupart des cas, est hébergée au sein du ministère de l'Intérieur. L'exception à cette règle est le JTAC, qui fixe les niveaux de menace du Royaume-Uni et

fait appel à des analystes de 16 ministères et agences gouvernementales différents. Il se trouve à Thames House, le siège du Security Service (le MI5), le service de renseignement intérieur du Royaume-Uni (qui, il est vrai, relève du ministère de l'Intérieur dans le système britannique).

Cette union a encore été renforcée récemment par la création d'un centre d'opérations antiterroristes (Counter-Terrorism Operations Centre, CTOC) au sein du quartier général de la police londonienne de New Scotland Yard. La décision d'investir des dizaines de millions de dollars dans un nouveau centre regroupant la police, les services de renseignement et d'autres agences axées sur la lutte contre le terrorisme a été annoncée par le Chancelier en novembre 2020. À un moment où l'économie du Royaume-Uni était fortement impactée par le COVID-19, cette mesure montrait que la menace terroriste au Royaume-Uni demeurait un sujet de préoccupation de premier plan.⁵⁵

La décision de créer le CTOC a pour origine la vague d'attentats de 2017, qui a alerté les autorités chargées de la sécurité sur la nécessité de renforcer encore la coordination et la coopération entre les différentes agences pour contrer la menace. Les nombreuses enquêtes menées suite aux attentats (et qui sont toujours en cours) ont donné lieu à différentes recommandations. L'une des plus importantes était issue d'un examen commandité par le chef du MI5 et le commissaire de la police métropolitaine et visant à améliorer l'efficacité de l'action antiterroriste. Elle visait une plus grande coordination entre les agences, et préconisait un partage élargi du renseignement pour essayer de gérer la menace incarnée par certains individus.⁵⁶

Au fur et à mesure que les enquêtes sur les trois principaux attentats islamistes survenus en 2017 (les attentats de Westminster Bridge, London Bridge et Manchester) ont été menées, des informations ont révélé que les figures clés de tous les complots étaient des individus bien connus du MI5 et avaient (dans certains cas) fait l'objet d'une enquête approfondie en tant que cibles prioritaires à un moment ou à un autre. Il s'ensuit que les informations n'ont peut-être pas été traitées correctement, même si les nombreuses vérifications ont montré que les processus avaient bien fonctionné. Ce constat a révélé la nécessité d'un remaniement de plus grande envergure : il fallait non seulement revoir la gestion des cas traités actuellement par les forces de sécurité, mais aussi celle de cas antérieurs ainsi que la gestion sur le long terme. Les services de sécurité ont donc passé en revue plusieurs milliers de dossiers sur lesquels ils avaient travaillé au cours des vingt dernières années, afin de mieux comprendre s'ils avaient correctement évalué le risque que ceux-ci pouvaient encore représenter. La ministre de l'Intérieur de l'époque, Amber Rudd, a commenté l'ampleur du problème auquel étaient confrontés les services de sécurité : « Il y a plus de 20 000 autres personnes – ou dossiers considérés comme clos – qui ont déjà fait l'objet d'une enquête et qui peuvent à nouveau représenter une menace ». ⁵⁷

L'annonce de ce nombre a généré une énorme quantité de travail au sein des forces de sécurité, les dossiers étant rouverts et faisant l'objet de nouvelles enquêtes. Pourtant, si l'on examine la liste des complots terroristes qui ont été déjoués au cours des trois années suivantes, on ne sait pas exactement combien étaient liés à ce vivier. En effet, bien qu'un certain nombre de complots ultérieurs aient impliqué des individus qui avaient été condamnés pour des infractions, on ne sait pas exactement de quelle partie de ce vaste vivier ils pouvaient provenir. De même, dans les cas où des individus ont eu



Des fonctionnaires relèvent des traces sur les lieux d'une attaque au couteau sur le London Bridge, qui a fait deux morts, à Londres, Royaume-Uni, le 30 novembre 2019. REUTERS/Simon Dawson

des contacts avec le volet « prévention » du dispositif britannique de lutte contre le terrorisme – qui tente d'identifier les personnes avant qu'elles ne fassent l'objet d'une enquête et de les détourner de la voie terroriste – certains sont devenus par la suite des comploteurs actifs, mais il n'est pas certain qu'ils aient été considérés comme faisant partie du groupe examiné par les services de renseignement.

La menace qui est apparue par la suite est un nombre croissant d'affaires impliquant des individus qui avaient été arrêtés et avaient purgé une peine de prison pour des actes terroristes et qui ont ensuite lancé des attaques. En novembre 2019, Usman Khan a assassiné deux personnes lors d'un événement organisé à Londres par une organisation qui visait à le déradicaliser. Il avait auparavant été incarcéré en tant que membre d'un réseau qui comprenait des individus ayant tenté de rejoindre Al-Qaïda au Pakistan.⁵⁸ En janvier 2020, Suddesh Amman, un délinquant terroriste récemment libéré, a été abattu en pleine rue à Streatham, à Londres, alors qu'il tentait de commettre une attaque avec un couteau et une fausse ceinture explosive.⁵⁹ En outre, plus tôt en janvier, un délinquant terroriste et son ami ont fait une tentative similaire contre des gardiens de prison, tandis qu'en mai 2020, un autre groupe de trois prisonniers purgeant des peines pour des infractions terroristes graves a attaqué des gardiens de prison.⁶⁰ Enfin, en juin 2020, Khairi Saadallah, un jeune homme perturbé qui avait été arrêté à plusieurs reprises pour des actes de violence, a de nouveau été placé en détention après avoir assassiné trois hommes buvant dans un parc. Il avait fait l'objet d'une enquête des services de sécurité en raison de possibles liens avec des terroristes, et avait gagné le Royaume-Uni depuis la Libye où il avait combattu aux côtés de divers groupes. Alors qu'il était en prison pour d'autres chefs d'accusation, Saadallah avait fraternisé avec des terroristes ayant commis des actes graves.⁶¹ Plus récemment, Malik Akram, qui avait déjà attiré l'attention de la police, été arrêté (bien qu'il ne soit pas certain qu'il ait purgé une peine de prison) et fait l'objet d'une enquête du MI5 pour éventuelle radicalisation,⁶² a réalisé une prise d'otages dans une synagogue au Texas.

Ce schéma a mis en évidence une faille dans la réponse du Royaume-Uni au terrorisme. Les délinquants sont incarcérés et il n'est pas certain que leur séjour en prison réduise la menace qu'ils représentent. Le Desistance and Disengagement Programme (DDP), un programme du ministère de l'Intérieur qui visait à élaborer une réponse individuelle adaptée à chaque délinquant, a fait l'objet d'un examen minutieux et l'un des principaux fournisseurs du programme gouvernemental a décidé de cesser de travailler avec le ministère de l'Intérieur.⁶³ En outre, il a été révélé que sur les trois « unités de séparation » qui avaient été créées dans l'ensemble du parc pénitentiaire britannique pour isoler les détenus terroristes de la population générale, une seule était encore active.⁶⁴ La situation a atteint un niveau de gravité tel que le réviseur indépendant de la législation sur le terrorisme, Jonathan Hall, a décidé de lancer une enquête sur la radicalisation dans les prisons.⁶⁵

-
- 54 La stratégie du Royaume-Uni en matière de lutte contre le terrorisme. Présentée au Parlement par le secrétaire d'État au ministère de l'Intérieur sur demande de Sa Majesté, juin 2018. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/716907/140618_CCS207_CCS0218929798-1_CONTEST_3.0_WEB.pdf [13.02.2021].
- 55 Le CTP reçoit des fonds pour un nouveau centre d'opérations antiterroristes, 25 novembre 2020. <https://www.counterterrorism.police.uk/ctp-receive-funding-for-historic-new-counter-terrorism-operations-centre/> [13.02.2021].
- 56 *David Anderson* : Attacks in London and Manchester, March-June 2017. Independent Assessment of MI5 and Police. Internal Reviews, décembre 2017.
- 57 *Amber Rudd* : Statement on reviews into the attacks in Manchester and London, 5 décembre 2017. <https://www.gov.uk/government/speeches/statement-on-reviews-into-the-attacks-in-manchester-and-london> [13.02.2021].
- 58 London Bridge : Why was Usman Khan released from prison? BBC News, 4 décembre 2019. <https://www.bbc.com/news/av/uk-50653824> [13.02.2021].
- 59 *Daniel De Simone/Sudesh Amman* : Who was the Streatham attacker? BBC News, 3 février 2020. <https://www.bbc.com/news/uk-51351885> [13.02.2021].
- 60 Whitemoor prison terror attack inmates handed life terms. BBC News, 8 octobre 2020. <https://www.bbc.com/news/uk-england-cambridgeshire-54462241> [13.02.2021].
- 61 *De Simone/Sandford* : Reading park killer had long history of violence.
- 62 *Frank Gardner/Doug Faulkner* : Texas synagogue hostage-taker was known to MI5. BBC News, 18 janvier 2022. <https://www.theguardian.com/news/2022/jan/17/texas-hostage-taker-had-criminal-and-mental-health-history-in-uk> [23.02.2022].
Vikram Dodd/Maya Wolfe-Robinson : Texas hostage taker had criminal and mental health history in UK. The Guardian, 17 janvier 2022. <https://www.theguardian.com/news/2022/jan/17/texas-hostage-taker-had-criminal-and-mental-health-history-in-uk> [23.02.2022].
- 63 *Équipe de presse du ministère de l'Intérieur* : Fact sheet: Desistance and Disengagement Programme, 5 novembre 2019. <https://homeofficemedia.blog.gov.uk/2019/11/05/fact-sheet-desistance-and-disengagement-programme/> [13.02.2021].
- 64 Lizzie Dearden : Prison unit for UK's most dangerous terrorists could be radicalising inmates even more Independent, 17 janvier 2021. <https://www.independent.co.uk/news/uk/home-news/terrorist-prisoners-separation-centres-radicalise-frankland-b1780957.html> [13.02.2021].
- 65 Terrorism watchdog to open inquiry into radicalisation in prison. The Guardian, 24 janvier 2021. <https://www.theguardian.com/politics/2021/jan/24/terrorism-watchdog-to-open-inquiry-into-radicalisation-in-prison> [13.02.2021].

4.

ANTICIPATION DE LA MENACE FUTURE

À la suite de l'attentat à la bombe perpétré à Liverpool le 14 novembre 2021, le JTAC a relevé le niveau de menace terroriste du Royaume-Uni de « substantiel » à « grave ».⁶⁶ Cela signifie que la probabilité d'un attentat est passée de « probable » à « très probable ». Cette décision est une réponse directe à l'attentat et précédemment au meurtre de Sir David Amess, une série d'événements qui avaient bouleversé les prévisions du JTAC. Comme il l'a déclaré dans son communiqué officiel, « la décision a été motivée par deux actes terroristes au cours du mois dernier, reflétant la nature diverse, complexe et volatile de la menace terroriste au Royaume-Uni ».⁶⁷ Cette élévation du niveau de menace faisait suite à un abaissement plus tôt dans l'année. Le 8 février 2021, le ministre de l'Intérieur a annoncé que le JTAC abaissait le niveau de menace terroriste du Royaume-Uni de « grave » à « substantiel ».⁶⁸ Le niveau avait été relevé en novembre 2020 en réponse au contexte de violence auquel était confronté l'Europe avec les attentats en Allemagne, en France et en Autriche. Avant cela, le niveau de menace était qualifié de « substantiel » depuis novembre 2019 ; on avait alors jugé que la menace, qui avait atteint un pic en 2017, semblait être sur une trajectoire descendante.⁶⁹ Le calcul précédent, selon lequel la vague de terrorisme et de violence incendiaire déclenchée en 2020 semblait avoir atteint son apogée, a été revu à la suite des attentats de la fin 2021, bien que le niveau de menace ait à nouveau été abaissé début février 2022.⁷⁰

Indépendamment du niveau de la menace, les inquiétudes restent vives. Avant le relèvement du niveau de menace en octobre 2020, le nouveau chef du MI5 a prononcé son discours inaugural devant les médias, dans lequel il a souligné que « le terrorisme extrémiste islamiste, [...] en termes quantitatifs, reste notre plus grande menace. Des

dizaines de milliers d'individus continuent d'adhérer à cette idéologie».71 Il a toutefois également évoqué la menace croissante de l'extrême droite, ainsi que la persistance des problèmes posés par le terrorisme lié à l'Irlande du Nord. Cela fait écho à ce que d'autres responsables de la sécurité ont dit à plusieurs reprises au cours des dernières années, à savoir que la danger principal demeurerait l'islamisme violent, mais que celui posé par l'extrême droite devenait de plus en plus préoccupant.

Pour l'avenir, cependant, on s'inquiète notamment de voir l'image de l'islamisme violent se confondre dans certains endroits avec d'autres menaces ou problèmes sociétaux. Si les problèmes se concentrent toujours autour des prisonniers radicalisés, des anciens délinquants terroristes et de la communauté encore importante des individus radicalisés en général, d'autres risques, qui semblent présenter des similitudes avec la menace islamiste violente, suscitent une inquiétude croissante. Ainsi, on constate une augmentation sensible du nombre de personnes souffrant de graves troubles psychiques qui se présentent comme des acteurs terroristes. Les services de police et de sécurité se retrouvent ainsi face à une nouvelle communauté très volatile de criminels potentiels. En outre, un nombre croissant d'individus sont attirés par un mélange d'idéologies terroristes, où l'identité islamiste violente peut ne constituer qu'une partie de l'idéologie plus large à laquelle l'individu s'identifie. Actuellement, ces individus sont classés comme ayant une idéologie « mixte, instable ou peu claire ». On peut avancer l'hypothèse qu'il s'agit d'esprits désorganisés, perturbés ou jeunes, mais aussi chercher une explication dans le principal moyen de radicalisation, à savoir Internet. Celui-ci met à disposition un éventail extrêmement large et riche d'idéologies dans lesquelles vont pêcher les individus qui cherchent des réponses en ligne pour se constituer la leur. Cet aspect de la menace ne peut que s'accroître, compte tenu de la place croissante qu'occupe le numérique dans nos vies, et il est probable qu'il continuera à compliquer non seulement l'évaluation du risque lié à l'islamisme violent, mais aussi à d'autres motivations terroristes.

La menace terroriste au Royaume-Uni se présente donc sous une forme très confuse. Les attentats continuent, et dans certains cas – comme le meurtre de Sir David Amess – focalisent l'attention. Mais l'apparition constante d'acteurs isolés, aux antécédents personnels et médicaux souvent troubles, montre également comment les choses ont évolué depuis le pic de 2017. Le risque croissant que représentent les acteurs isolés était déjà décelable avant cette date, et les événements ultérieurs semblent avoir simplement confirmé cette évolution. Il est très difficile de déterminer dans quelle mesure cela peut être mis en rapport direct avec des organisations terroristes comme l'EI ou Al-Qaïda. Comme l'a dit le chef de la police antiterroriste Neil Basu en février 2018, commentant l'évolution de la menace depuis la chute de Raqqa :

« Ce que nous avons vu, c'est beaucoup plus de discussions, beaucoup plus de gens qui pensent pouvoir commettre des attentats. Le rythme et la cadence, le nombre de pistes que nous jugeons préoccupantes, ont donc augmenté. Il est difficile de dire si cela est lié ou non à l'offensive à Raqqa. En termes de complots, la tendance est à une moindre sophistication et à un plus grand amateurisme. Nous n'avons pas constaté une augmentation du nombre d'extrémistes. Nous avons vu davantage de conversations entre extrémistes exprimant la conviction qu'ils peuvent commettre des attentats avec succès ici. Nous assistons à une accélération de l'activité dans ce domaine, c'est sûr. Mais c'était aussi prévisible. Selon moi, personne ne pensait que la défaite militaire du groupe en Syrie et en Irak allait mettre un terme à tout cela. Nous avons affaire à une idéologie qui

se propage en ligne et qui a une portée mondiale, et nous devons y faire face en luttant contre ce qui est diffusé sur Internet et en intervenant de manière plus efficace auprès des personnes qui sont sensibles au message extrémiste. »⁷²

Depuis ce commentaire, les forces de sécurité britanniques ont vu au moins onze complots déjoués, et onze ou douze attentats de taille variable. Parmi ceux-ci, on compte le meurtre d'un homme politique de premier plan et un certain nombre de complots émanant d'individus bien connus des services de sécurité et qui, dans certains cas, avaient participé à des programmes censés les avoir fait rentrer dans le droit chemin. Ces faits, ainsi que la menace croissante posée par l'extrême droite et d'autres idéologies, mais aussi les risques potentiels que représentent encore les nombreux Britanniques radicalisés partis combattre aux côtés de l'EI ou d'autres groupes en Syrie, mettent en évidence la menace persistante et chronique à laquelle le Royaume-Uni continue de faire face.

66 *Équipe de presse du ministère de l'Intérieur* : UK terrorism threat level raised to SEVERE, le 15 novembre 2021. <https://www.gov.uk/government/news/uk-terrorism-threat-level-raised-to-severe> [14.01.2021].

67 Ibid.

68 *Priti Patel* : Mise à jour de sécurité. Déclaration UIN HCWS769, 8 février 2021. <https://questions-statements.parliament.uk/written-statements/detail/2021-02-08/hcws769> [13.02.2021].

69 *Jamie Grierson/Vikram Dodd* : UK terror threat level downgraded from severe to substantial. The Guardian, 4 novembre 2019. <https://www.theguardian.com/uk-news/2019/nov/04/uk-terror-threat-level-downgraded-from-substantial-to-severe> [13.02.2021].

70 Marie Jackson : Terror attacks: UK threat level lowered to 'substantial'. BBC News, 9 février 2022. <https://www.bbc.com/news/uk-60322508> [23.02.2022].

71 Le directeur général Ken McCallum fait son premier discours public, le 14 octobre 2020. <https://www.mi5.gov.uk/news/director-general-ken-mccallum-makes-first-public-address> [13.02.2021].

72 Raffaello Pantucci : A View from the CT Foxhole: Neil Basu, Senior National Coordinator for Counterterrorism Policing in the United Kingdom. CTC Sentinel 11 (2018), numéro 2, p. 10-14. <https://ctc.usma.edu/view-ct-foxhole-neil-basu-senior-national-coordinator-counterterrorism-policing-united-kingdom/> [13.02.2022].

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Sources, procès-verbaux et publications officielles de la Cour

- A Anderson, David : Attacks in London and Manchester, March-June 2017. Independent Assessment of MI5 and Police. Internal Reviews, décembre 2017. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/664682/Attacks_in_London_and_Manchester_Open_Report.pdf (dernier accès : 13.2.2021).

- C Central Criminal Court : Sentencing remarks of The Honourable Mr Justice Sweeney, The Queen -v- Khairi Saadallah, 11.1.2021. <https://www.judiciary.uk/wp-content/uploads/2021/01/R-v-Khairi-Saadallah-Sentencing-Remarks.pdf> (dernier accès : 13.2.2021).

- Comité parlementaire du renseignement et de la sécurité : UK Lethal Drone Strikes in Syria. Ordonné par la Chambre des communes pour être imprimé le 26.4.2017. https://b1cba9b3-a-5e6631fd-s-sites.googlegroups.com/a/independent.gov.uk/isc/files/20170426_UK_Lethal_Drone_Strikes_in_Syria_Report.pdf (dernier accès : 13.2.2021).

- É Équipe de presse du ministère de l'Intérieur : Fact sheet : Desistance and Disengagement Programme, 5.11.2019. <https://homeofficemedia.blog.gov.uk/2019/11/05/fact-sheet-desistance-and-disengagement-programme/> (dernier accès : 13.2.2021).

- I Islamic State: British Nationals Abroad. Question for Home Office UIN HL1240, déposé le 3.2.2020. <https://questions-statements.parliament.uk/written-questions/detail/2020-02-03/hl1240> (dernier accès : 18.5.2021).

- L La stratégie du Royaume-Uni en matière de lutte contre le terrorisme. Présentée au Parlement par le secrétaire d'État au ministère de l'Intérieur sur demande de Sa Majesté, juin 2018. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/716907/140618_CCS207_CCS0218929798-1_CONTEST_3.0_WEB.pdf (dernier accès : 13.2.2021).

- Le directeur général Ken McCallum fait son premier discours public, 14.10.2020. <https://www.mi5.gov.uk/news/director-general-ken-mccallum-makes-first-public-address> (dernier accès : 13.2.2021).

- O Opus 2 International - Sténographes officiels : London Bridge Inquests. Inquests concerning the attackers, Day 6A, 9.7.2019. <https://londonbridgeinquests.independent.gov.uk/wp-content/uploads/2019/07/LBI-Day-6A.pdf> (dernier accès : 13.2.2021).

Opus 2 - Sténographes officiels : Manchester Arena Inquiry, Day 45, 8.12.2020. https://files.manchesterarenainquiry.org.uk/live/uploads/2020/12/08173104/MAI-Day-45_Redacted.pdf (dernier accès : 13.2.2021).
- P Patel, Priti : Security Update. Statement UIN HCWS769, 8.2.2021. <https://questions-statements.parliament.uk/written-statements/detail/2021-02-08/hcws769> (dernier accès : 13.2.2021).
- R Reading Terrorist Attack, Volume 677 : débattu le lundi 22.6.2020, Chambre des Communes. <https://hansard.parliament.uk/Commons/2020-06-22/debates/ED47613B-756E-46F5-9959-06B503A1EB05/ReadingTerroristAttack> (dernier accès : 13.2.2021).

Rudd, Amber : Statement on reviews into the attacks in Manchester and London, 5.12.2017. <https://www.gov.uk/government/speeches/statement-on-reviews-into-the-attacks-in-manchester-and-london> (dernier accès : 13.2.2021).
- S Statistiques nationales : Operation of police powers under the Terrorism Act 2000, mise à jour trimestrielle des statistiques de septembre 2020, Dernière mise à jour 6.1.2021. <https://www.gov.uk/government/statistics/operation-of-police-powers-under-the-terrorism-act-2000-quarterly-update-to-september-2020> (dernier accès : 13.2.2021).
- U UK Nationals returning from Syria, Volume 654 : débattu le lundi 18.2.2019, Chambre des communes. <https://hansard.parliament.uk/commons/2019-02-18/debates/69E286BB-03A2-4467-AB65-B3059436CD53/UKNationalsReturningFromSyria> (dernier accès : 13.2.2021).

Publications des médias et de la recherche

- A Addley, Esther/Ahmed, Redwan : Shamima Begum will not be allowed here, says Bangladesh. *The Guardian*, 20.2.2019. <https://www.theguardian.com/uk-news/2019/feb/20/rights-of-shamima-begums-son-not-affected-says-javid> (dernier accès : 13.2.2021).

Asad Shah killing: Man admits Glasgow shopkeeper murder. *BBC News*, 7.7.2016. <https://www.bbc.com/news/uk-scotland-glasgow-west-36733744> (dernier accès : 13.2.2021).
- B Bobb, Dilip/Mukherjee, Bonny/Thapar, Karan/Sen Gupta, Bhabani : Brutal killing of Indian diplomat Ravindra Mhatre resurrects Kashmir issue once again. *India Today*, 29.2.1984, mis à jour le 9.4.2014. <https://www.indiatoday.in/magazine/cover-story/>

story/19840229-brutal-killing-of-indian-diplomat-ravindra-mhatre-resurrects-kashmir-issue-once-again-802840-1984-02-29 (dernier accès : 13.2.2021).

- C Casciani, Dominic : The radicalisation of Safaa Boular: A teenager's journey to terror. *BBC News*, 4.6.2018. <https://www.bbc.com/news/uk-44359958> (dernier accès : 13.2.2021).

Casciani, Dominic : The takeaway worker who plotted to attack Pride. *BBC News*, 10.2.2020. <https://www.bbc.com/news/uk-51405537> (dernier accès : 13.2.2021).

Cobain, Ian : 'A duty to hate Britain': The anger of tube bomber Ahmed Hassan. *The Guardian*, 16.3.2018. <https://www.theguardian.com/uk-news/2018/mar/16/a-duty-to-hate-britain-the-anger-of-tube-bomber-ahmed-hassan> (dernier accès : 13.2.2021).

CTP receive funding for historic new Counter Terrorism Operations Centre, 25.11.2020. <https://www.counterterrorism.police.uk/ctp-receive-funding-for-historic-new-counter-terrorism-operations-centre/> (dernier accès : 13.2.2021).

- D Davidson, Lynn : Theresa May rejected pleas to offer asylum to persecuted Christian mum Asia Bibi. *The Sun*, 26.11.2018. <https://www.thesun.co.uk/news/7826161/theresa-may-rejects-pleas-asia-bibi/> (dernier accès : 13.2.2021).

Dearden, Lizzie : Prison unit for UK's most dangerous terrorists could be radicalising inmates even more. *Independent*, 17.1.2021. <https://www.independent.co.uk/news/uk/home-news/terrorist-prisoners-separation-centres-radicalise-frankland-b1780957.html> (dernier accès : 13.2.2021).

De Simone, Daniel : How did a boy from Cornwall become the UK's youngest terrorism offender? *BBC News*, 8.2.2020. <https://www.bbc.com/news/uk-england-cornwall-55981119> (dernier accès : 18.5.2021).

De Simone, Daniel : Lewis Ludlow : How the Oxford Street terror plotter was caught. *BBC News*, 4.3.2019. <https://www.bbc.com/news/uk-47458354> (dernier accès : 13.2.2021).

De Simone, Daniel : Manchester Arena and Parsons Green bombers charged with prison officer attack. *BBC News*, 13.1.2021. <https://www.bbc.com/news/uk-england-55646399> (dernier accès : 13.2.2021).

De Simone, Daniel/Sandford, Daniel : Reading park killer had long history of violence. *BBC News*, 11.1.2021. <https://www.bbc.com/news/uk-55582126> (dernier accès : 13.2.2021).

De Simone, Daniel/Amman, Sudesh : Who was the Streatham attacker? *BBC News*, 3.2.2020. <https://www.bbc.com/news/uk-51351885> (dernier accès : 13.2.2021).

Dettmer, Jamie : Britain Strips More Than 100 Islamic State Fighters of Citizenship. *VOA News*, 30.7.2017. <https://www.voanews.com/europe/britain-strips-more-100-islamic-state-fighters-citizenship> (dernier accès : 13.2.2021).

- G** Gayle, Damien : UK repatriates child orphaned in Syria after Isis collapse. *The Guardian*, 16.9.2020. <https://www.theguardian.com/world/2020/sep/16/uk-repatriates-child-orphaned-in-syria-after-isis-collapse> (dernier accès : 13.2.2021).
- Grierson, Jamie/Dodd, Vikram : UK terror threat level downgraded from severe to substantial. *The Guardian*, 4.11.2019. <https://www.theguardian.com/uk-news/2019/nov/04/uk-terror-threat-level-downgraded-from-substantial-to-severe> (dernier accès : 13.2.2021).
- H** Hamilton, Fiona : What does the Supreme Court ruling mean for Shamima Begum's future? *The Times*, 26.2.2021. <https://www.thetimes.co.uk/article/what-does-the-supreme-court-ruling-mean-for-shamima-begums-future-mqpmkgw9k> (dernier accès : 18.5.2021).
- Hardinges, Nick : Police break up 'unlawful' protest outside French embassy in London following Nice attack. *LBC News*, 30.10.2020. <https://www.lbc.co.uk/news/islamic-protesters-gather-outside-french-embassy-london-nice-attack-macron/> (dernier accès : 13.2.2021).
- I** Islamic State group 'Beatles' plead not guilty over US hostage deaths. *BBC News*, 9.10.2020. <https://www.bbc.com/news/uk-54487370> (dernier accès : 13.2.2021).
- K** Khalid Ali : Westminster plot bomb-maker jailed for life. *BBC News*, July 20.7., 2018. <https://www.bbc.com/news/uk-44901792> (dernier accès : 18.5.2021).
- L** Lockett, Jon : 'Jihadi bride' mum-of-nine Extinction Rebellion protester charged over press blockade refuses to speak in court. *The Sun*, 7.9.2020. <https://www.thesun.co.uk/news/12609201/extinction-rebellion-protester-blockade-is-jihadi-bride-isis-syria/> (dernier accès : 13.2.2021).
- London Bridge : Why was Usman Khan released from prison? *BBC News*, 4.12.2019. <https://www.bbc.com/news/av/uk-50653824> (dernier accès : 13.2.2021).
- M** Malik, Shiv : *The Messenger*. London: Guardian Faber, 2019.
- O** Owen, Glen/Taher, Abul : Revealed : Theresa May 'blocked asylum application from Pakistani Christian' locked up for blasphemy despite UK playing host to hijackers, extremists and rapists. *Daily Mail*, 24.11.2018. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-6425339/Theresa-blocked-asylum-application-Pakistani-Christian.html> (dernier accès : 13.2.2021).
- P** Pantucci, Raffaello : A View from the CT Foxhole : Neil Basu, Senior National Coordinator for Counterterrorism Policing in the United Kingdom. In *CTC Sentinel Volume 11*, 2e numéro, février 2018, p. 10-14. <https://ctc.usma.edu/view-ct-foxhole-neil-basu-senior-national-coordinator-counterterrorism-policing-united-kingdom/> (dernier accès : 13.2.2021).

- S** Sabbagh, Dan : Thirty Britons believed to be among Isis fighters held in Syria. *The Guardian*, 6.12.2019. <https://www.theguardian.com/world/2019/dec/06/thirty-britons-believed-to-be-among-isis-fighters-held-in-syria> (dernier accès : 13.2.2021).
- Scheerhout, John : Jihadist with links to Arena bomber travelled to Syria to become Islamic State sniper. *Manchester Evening News*, 7.12.2017. <https://www.manchestereveningnews.co.uk/news/greater-manchester-news/mohammed-abdallah-trial-manchester-guilty-14005957> (dernier accès : 13.2.2021).
- Slater, Chris : The latest chapter in the tragic case of a much-loved imam murdered in Rochdale. *Manchester Evening News*, 5.12.2020. <https://www.manchestereveningnews.co.uk/news/greater-manchester-news/latest-chapter-tragic-case-much-19406831> (dernier accès : 13.2.2021).
- Stone, Mark/Mostefaoui, Ishak : British student who joined Islamic State killed in Syrian prison. *Sky News*, 13.7.2020. <https://news.sky.com/story/ishak-mostefaoui-british-student-who-joined-islamic-state-killed-in-syrian-prison-12027030> (dernier accès : 13.2.2021).
- T** Terrorism watchdog to open inquiry into radicalisation in prison. *The Guardian*, 24.1.2021. <https://www.theguardian.com/politics/2021/jan/24/terrorism-watchdog-to-open-inquiry-into-radicalisation-in-prison> (dernier accès : 13.2.2021).
- U** UK MP pays homage to Indian diplomat Ravindra Mhatre. *Big News Network*, 7.2.2021. <https://www.bignewsnetwork.com/news/267765170/uk-mp-pays-homage-to-indian-diplomat-ravindra-mhatre> (dernier accès : 13.2.2021).
- V** Verkaik, Robert/Hughes, Chris, El terror chief's wife suing Brit spies for £1m over claims she was tortured. *The Mirror*, 3.2.2019. <https://www.mirror.co.uk/news/uk-news/isis-terror-chiefs-wife-suing-13947672> (dernier accès : 18.5.2021).
- W** Wahid, Omar : Exposed : The shadowy Islamic State cell looking to free Western jihadi brides from Kurdish refugee camps in Syria in exchange for cash raised through Facebook. *Daily Mail*, 28.11.2020. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-8996835/The-shadowy-Islamic-State-cell-looking-free-Western-jihadi-brides.html> (dernier accès : 13.2.2021).
- Whitemoor prison terror attack inmates handed life terms. *BBC News*, 8.10.2020. <https://www.bbc.com/news/uk-england-cambridgeshire-54462241> (dernier accès : 13.2.2021).
- Who is Shamima Begum and how do you lose your UK citizenship? *BBC News*, 16.7.2020. <https://www.bbc.com/news/explainers-53428191> (dernier accès : 13.2.2021).

AUTEUR



Raffaello Pantucci est Senior Fellow à la S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS), et Senior Associate Fellow au Royal United Services Institute (RUSI) à Londres. Il est l'auteur de *We Love Death As You Love Life : Britain's Suburban Terrorists* (2015, UK : Hurst, US : Oxford University Press), et a conseillé le gouvernement britannique ainsi que d'autres gouvernements européens en matière de politique antiterroriste et de menaces terroristes. Ses travaux ont été cités dans deux versions successives de la stratégie antiterroriste britannique CONTEST, et il a récemment produit une série de documentaires radio-phoniques pour la BBC sur la santé mentale et le terrorisme. Il est l'auteur de nombreuses publications universitaires et journalistiques.



Le Royaume-Uni reste une cible privilégiée des terroristes djihadistes violents. Le meurtre d'un membre du Parlement fin 2021 a été suivi d'une attaque contre une synagogue au Texas par un Britannique radicalisé. Outre le fait que le Royaume-Uni entretient historiquement des liens étroits avec l'Asie du Sud, il est peu probable que le pays en ait véritablement fini avec la menace djihadiste. Cependant, il est indéniable que la situation a évolué, avec une diminution des complots dirigés à grande échelle et une plus grande fréquence des complots fomentés par des acteurs isolés n'obéissant pas à des directives précises.